

Copie anonyme - n°anonymat :



N2-00017

Eco So His

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Épreuve de : ESH ESSEC - HEC Paris

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La dévotion peut-elle être compatible avec l'état-providence ?

L'état-providence est plus que jamais en vire, après la vire sanitaire de 2020 mais aussi du à la triple vire qu'il subit depuis les années 1980. Une triple vire mise en avant par Pierre Rosanvallon dans "La vire de l'État providence" au début des années 1980, une vire notamment d'efficacité, de financement et de légitimité.

Cependant, qui est ce que l'État providence, une première manière de le définir est de l'opposer à son contraire qui est l'État providence mis en avant la première fois par Adam Smith en 1776 dans La Richesse des nations, c'est un état qui est caractérisé par le fait qu'il intervient uniquement afin de faire respecter ses fonctions régaliennes. Ainsi donc il ne se préoccupe pas de la cohésion sociale ni de la justice sociale, ce qui fait au contraire l'État providence. En effet, l'État providence aide la population face à certains risques comme le chômage, la santé ou la vieillesse. On comprend aisément que l'État providence est celui qui intervient dans la sphère sociale. Cet État providence s'est développé notamment grâce au progrès social du XX^e siècle, il s'est notamment affirmé après 1945 pour devenir ce qu'il est aujourd'hui. Au point que l'on distingue aujourd'hui trois différents modèles d'État providence. On doit cette typologie au danois Gosta Esping Andersen dans "Les trois mondes de l'État-providence". On remarque un modèle libéral (dans une perspective herodotienne, une logique existentielle) notamment dans les pays anglophones (USA et

Anglature) puis un modèle corporatiste (qui oscille entre système beveridgien et bismarckien, on constate comme le dit Jerome Gauthier que la France répond à une logique beveridgienne avec des techniques bismarckiennes) que l'on retrouve dans des pays comme la France et l'Allemagne, le dernier modèle dit social démocrate (dans une logique bismarckienne) se retrouve dans les pays scandinaves. Cependant comme énoncé précédemment, l'Etat providence ne trouve dans une triple voie. Seulement au début de cette voie a émergé une théorie de la décroissance. Celle-ci portée par des économistes comme le roumain Georgescu ou le français Guy Laroche avance certaines idées comme notamment une croissance à taux négatif : la décroissance qui peut-être définie comme une baisse du PIB sur une période donnée. Cette théorie de la décroissance fait écho au rapport Meadows qui met en garde contre l'enjeu environnemental : "Halte à la croissance" a posé de nombreuses questions comme celle de l'environnement et de la "bombe P" (la bombe population). Guy Laroche avance notamment que pour faire face à ces enjeux nouveaux, la limitation de la population pourrait être une solution. La théorie de la décroissance se retrouve sous une perspective néo-malthusienne. Partisan de la non substituabilité du capital naturel aux autres formes de capital comme ses théoriciens à défendre la cause environnementale et à plaider la décroissance.

On comprend aisément que cette théorie vise à "sauver" la planète et le système actuel par une décroissance, or cette décroissance empêche la voie de l'Etat providence. En un sens la compatibilité de la décroissance avec l'Etat providence semble remise en question. Ainsi, on peut se demander si la décroissance peut aller de pair, fonctionner avec l'Etat-providence. Dans un premier temps nous verrons que la compatibilité entre la décroissance et l'Etat providence peut-être remise en cause au regard des fondements de la décroissance et des besoins de l'Etat-providence (I). Puis nous verrons que cette remise en cause semble appuyée par l'histoire et les faits (II). Néanmoins nous constatons que la décroissance, sous certains aspects, pourrait de même paraître

compatible avec l'Etat providence (III).

x

x

x

Tout d'abord, la compatibilité entre la décroissance et l'Etat providence semble venir en cause au regard du souhait de décroissance "pure" (A) mais aussi à cause de l'idée de limitation de la population (B). Et enfin à cause du dernier fondement de la décroissance qui est la question environnementale qui peut malheureusement entrer en conflit avec les besoins de l'Etat providence (C).

Dans un premier temps, comme l'écrivait Pierre Revervalen, l'Etat-providence fait face à une crise de financement. Or en cas de décroissance comme souhaitée par Georgescu et Lantouche, cela mènerait donc à une baisse du revenu national. Ainsi une baisse du revenu national mène donc à une baisse des prélèvements obligatoires ce qui entrerait la crise de financement dont souffre l'Etat providence. En effet due à l'augmentation du nombre de bénéficiaires, les dépenses de l'Etat providence sont à hauteur (en France) d'un tiers du PIB. De nos jours l'Etat providence fait face à une hausse des dépenses et une baisse de recette. En ce sens concernant le piliers de la décroissance, celui-ci mènerait à une aggravation de la crise de financement actuelle de l'Etat-providence. Ne fait leur compatibilité paraît fragile.

D'autre part, concernant le deuxième fondement de l'Etat-providence, lui aussi permet de remettre en cause la compatibilité avec l'Etat providence. En effet, la limitation de la population (fondement cher à Sorel Lantouche) mènerait évidemment à un problème ici aussi de financement. Si on limite la population la part d'ultra riche restera la même mais leur nombre va drastiquement chuter ce qui va donc faire chuter le montant des prélèvements obligatoires ce qui pourrait lui aussi contribuer à la crise de financement de l'Etat providence. Actuellement, le vieillissement de la population pour à des théories malthusiennes, la crise de financement de l'Etat providence est majoritairement due à l'augmentation du nombre de bénéficiaire seulement une réduction du nombre de bénéficiaires ne serait pas forcément bénéfique (comme on le prétendait) alors faudrait-il limiter la population selon certains critères, même si cela paraîtrait efficace cela se heurte à un problème éthique et moral complètement justifié. La décroissance et son caractère de

compatibilité' avec l'Etat providence paraît là aussi faible.

Enfin, le dernier fondement de la théorie de la dévoiance paraît lui aussi ne pas être compatible avec l'Etat providence et ses besoins. En effet, la cause environnementale n'est au rapport Meadows et Smith pour la théorie de la dévoiance. Si l'on s'essaie à la dévoiance, l'objectif vaît alors de venir sur des acquis. Ainsi ceci nous mène à changer et surtout à finir avec les méthodes de production qui affectent le capital naturel en vivant son caractère non substituable à d'autres formes de capital. Ainsi les secteurs primaire et secondaire en seraient fortement influencés, impactés ce qui y diminuerait les profits et impacterait fortement le revenu national car ce sont ces deux secteurs qui sont à l'origine (de la plus grande partie) du revenu national (le secteur tertiaire étant celui avec le plus fortes gains de productivité). Ce qui de surcroît diminuerait le montant des prélèvements obligatoires et entretiendrait la crise de financement de l'Etat providence qui ne cesse de s'aggraver.

Ainsi, la compatibilité de la dévoiance semble particulièrement faible notamment aux regard des différents fondements qui semblent à leur manière aggraver la situation de l'Etat providence. De ce constat, la dévoiance ne peut pas être compatible avec l'Etat providence.

x x x

Pour ailleurs, l'histoire et ses faits semblent affirmer que la dévoiance ne peut pas être compatible avec l'Etat providence. Avant sa crise l'Etat providence allait de pair avec le contraire de la croissance (A). Puis après le ralentissement de la croissance des pays développés, la crise de l'Etat providence a émergé ce qui semble confirmer la non-compatibilité entre la dévoiance et l'Etat providence (B). Après 1945, au moment où l'Etat providence a commencé à s'affirmer, il est allé de pair avec une période prospère de l'activité économique s'accompagnant évidemment d'une certaine croissance, de l'ordre de 4 à 5% par an durant les Trente Glorieuses. Cette croissance a donc permis à l'Etat providence de financer ses dépenses. En effet à cette époque il y avait plus de 3 actifs qui cotisaient pour un retraité contre 1,7 aujourd'hui. De plus, durant cette période, la population était moins nombreuse et le chômage peu existant, les dépenses de l'Etat

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 8

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : ESH ESSEC - HEC Paris

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

providencia étaient maîtrisés. Ainsi une forte croissance s'est accompagnée d'une période prospère de l'État providencia. Le lien de compatibilité entre la déviance et l'État providencia n'est pas envisageable tant la conjoncture est pérenne.

Cependant, après les années 70 et la mondialisation la conjoncture s'inverse, le multiplicateur keynésien finit par ne plus être efficace à cause de la mondialisation ce qui pousse comme le dit Pierre Rosanvallon dans la vie de l'État providencia au début des années 80, l'État providencia dans une crise d'efficacité, de financement et de légitimité (effet circaux, augmentation des dépenses et baisse des recettes). Cette époque s'accompagne de faible taux de croissance donc d'une chute des recettes mais aussi d'une augmentation des bénéficiaires due au vieillissement de la population, de l'arrivée des baby-boomers et de la crise migratoire ce qui finit d'augmenter les dépenses. On remarque qu'au plus on s'approche de taux de croissance bas, donc ceux de la théorie de la déviance, alors l'État providencia entre en crise. L'apparition de la stagflation et des enjeux environnementaux a poussé les gouvernements à prendre des mesures condamnant les économies dites à des taux de croissance faible ce qui laisse présager peu moment le retour d'une certaine stagnation récurrente entravant les politiques, la triple crise de l'État providencia. Pendant cette période (depuis 1970-80) est apparue la théorie de la déviance à cause des problématiques notamment environnementales propres à cette époque.

Ainsi on remarque que la compatibilité de la déviance avec l'État providencia paraît plus que jamais illusoire. En effet au cours de l'histoire la période prospère de l'État-Providencia était celle avec de fort taux de croissance. Et depuis que les économies se rapprochent de taux de croissance

faibles, nous voit réajuster l'État providence trouve une grave "triple" crise.

x x x

Néanmoins n'existe-t-il pas certains angles d'interprétation qui laisserait envisager que finalement la dévotion pourrait être compatible avec l'État providence. Par un raisonnement malthusien ce lien de compatibilité peut apparaître sous certains angles (A). Puis aussi par le biais de l'enjeu démographique une certaine interprétation notamment par l'économie du bonheur pourrait expliquer une certaine compatibilité (B). Enfin la dévotion pourrait paraître compatible avec l'État providence sur certains points de la question des retraites, question centrale de la vie de financement de l'État providence (C).

A partir d'un raisonnement malthusien et de limitation de la population ou alors d'aide seulement pour les cobayes, dans une logique bismarckienne, assurantielle. Le problème, la vie de l'État providence peut sembler atténuable. En effet, la vie de financement vaast de l'augmentation du nombre de bénéficiaires, les limiter paraît être la meilleure solution. Cependant limiter la population comme on l'a vu par problème. Réduire le nombre de bénéficiaire par voie mènerait donc à une certaine modification de l'État providence. En soi, la dévotion pourrait de ce fait contraindre l'État providence à une réforme afin de limiter la vie qu'il traverse. Ici, la compatibilité de la dévotion avec l'État providence peut être au du moins paraît nécessaire à la survie de l'État providence.

Par ailleurs l'enjeu environnemental de la dévotion pourrait avoir un rôle essentiel dans sa compatibilité avec l'État providence. En effet à partir d'un certain revenu, l'accroissement de ce revenu n'entraîne plus de hausse du bonheur (paradoxe d'Easterlin). Ainsi la dévotion pourrait en un sens ne pas affecter le bonheur des agents et la lutte donc contre les problèmes environnementaux conduirait à améliorer le bien être des agents ce qui est un des piliers de l'État providence. C'est ce qui explique Claudia

Senik dans "L'économie du bonheur" en 2015. La dévotion pourrait en un sens participer à l'amélioration du bien-être des agents et possiblement permettre un cercle vertueux menant à une baisse des dépenses de l'Etat providence par une amélioration du bien-être des agents. Cependant cette théorie ne peut pas être, encore, affirmée à 100% à cause du fait qu'elle manque de données empiriques. Mais, elle ouvre tout de même la voie à une certaine compatibilité de la dévotion avec l'Etat providence.

Enfin, la question des retraites est finalement la question principale de la vie de financement de l'Etat providence tant elle représente la majorité des dépenses de l'Etat providence. Une dévotion de la population mène donc à une baisse des retraites aujourd'hui, il y a 1,7 cotisants pour un retraité contre plus de 3 dans les années 70. Le fait d'une dévotion de la population ne changerait pas forcément ce ratio cependant elle réduirait clairement les dépenses de l'Etat providence, ce qui pourrait rendre plus facile le financement de ces dépenses annuelles. Cependant ceci ne pourrait pas être suffisant, peut-être peu pour que la dévotion et l'Etat providence soient compatibles, il faudrait peut-être là aussi une réforme de l'Etat providence. Sur la question des retraites une réforme des retraites a été initiée par Antoine Bozio et Thomas Piketty dans "Pour une réforme du système des retraites", ils invitent à penser à un système retraite par compte notional ce qui résout le problème du financement des retraites mais pas celui du nombre de bénéficiaire. Or la dévotion résout le problème, une possible solution au système de financement des retraites pourrait être trouvée rendant la compatibilité entre la dévotion et l'Etat-providence certaine.

Ainsi, nous certains aspects la dévotion peut être compatible avec l'Etat providence à travers des idées mathématiques, mais aussi par le biais d'idées suivant l'économie du bien-être et du bonheur tout en passant par des volontés de réformes de l'Etat providence qui le rendrait compatible avec la dévotion notamment sur la question de financement des retraites.

x x x

Pour conclure, dans un premier temps la dévotion ne semble pas être compatible avec l'Etat providence notamment du fait de l'aggravation de la vie de l'Etat providence qu'elle semble amener à

provoquer. Par ailleurs selon nos fondements c'est ce que nous devons
la décroissance. Depuis la période où l'on s'est approché de la
décroissance, l'État-providence traverse la plus grave crise de son histoire.
Néanmoins, il faut reconnaître que la décroissance peut paraître
compatible avec l'État-providence notamment par sa mise (celle de
l'État-providence) mais aussi par la mise en place de certains secteurs visant
à atteindre la visée de l'État-providence menant ainsi à des questions
de réforme de cet État : du temps permettra ou non de valider ces
thèses de compatibilité entre la décroissance et l'État-providence.